

[Text]

lawyers, and the judge should be there to rule on evidentiary issues—although one could imagine if the technology were sophisticated enough, the judge could be in the main court room with the jury.

Mr. Gérin: What would happen if the accused has no lawyer?

Dr. Bala: Everybody in this country has a right to counsel, but if somebody wishes to forgo having counsel in this particular kind of case—and I wonder how often it would happen in a serious case that a person would not be represented by a lawyer—one could imagine a provision whereby the person would be entitled to have a non-lawyer agent there. I think it is important to remember that it is going to be very rare, if ever, that an accused in this kind of case would not have a lawyer.

I think there are other ways it could be dealt with. It may be that at the very least one could have mechanical screening. In some American jurisdictions they say, all right let us at least put up a blackboard or moveable barrier between the accused and the child. I should say that we are talking about a variation of what is in Bill C-15—obviously this committee is looking at what is in Bill C-15—but I do not know what was contemplated by the drafters of Bill C-15, with regard to the situation where the accused does not have a lawyer, the accused would be certainly no worse off if it was the child who was excluded.

Mr. Robinson: Can I just ask a supplementary on that? What about the advantage of the judge being able to watch the accused during testimony of the child, the demeanour of the accused, the response of the accused, the reaction of the accused during that testimony? If the accused is in another room and the judge is with the child and the two lawyers, the judge is not able to observe the accused during testimony and that could certainly be of some significance.

Dr. Bala: In some American jurisdictions where they have the equipment, and it is certainly not something technologically impossible, one can have a monitor on the accused so that it is in fact two-way closed-circuit television and there is one camera in the court focusing on the accused, and presumably on the jury, if the judge wants to look at the jury.

• 1555

Mr. Robinson: I raise that as a concern.

Dr. Bala: It is certainly not an insuperable problem. I think Bill C-15 is drafted with some flexibility in terms of the officials responsible for the administration of justice being satisfied. The technology is adequate to allow for that.

Going back to how we could deal with the situation when the accused is not represented, this kind of system very much contemplates that the accused will be able to communicate with his or her lawyer by way of headphones or whatever. Presumably the accused could continue to communicate with the judge, at least, and have questions put to the child through the judge. It would be a partial way of dealing with that.

[Translation]

présent pour décider ce qui peut être admis en preuve, quoique, la technique étant assez avancée, le juge pourrait rester dans la cour principale avec le jury.

M. Gérin: Que se passerait-il si l'accusé n'était pas représenté par un avocat?

M. Bala: Tout le monde au Canada a le droit d'être représenté par un avocat, mais si quelqu'un renonce à ce droit, dans ce genre d'affaire . . . Je me demande si dans une affaire grave, il serait fréquent qu'un accusé ne soit pas représenté par un avocat. On peut imaginer cependant qu'on permette à l'accusé d'être accompagné par une personne qui ne serait pas avocat. Il est important de se rappeler qu'il serait très rare voire impensable qu'un accusé dans ce genre d'affaire ne soit pas représenté par un avocat.

Je pense qu'il y aurait d'autres façons de procéder. À la limite, on pourrait même avoir recours à un écran. Dans certaines juridictions américaines, on se résout à installer un tableau noir où un écran mobile entre l'accusé et l'enfant. Il y a donc des variations à ce que propose le projet de loi C-15 . . . Il est évident que le Comité se penche sur les dispositions mêmes du projet de loi C-15. Toutefois, je ne sais pas à quoi songeaient les rédacteurs du projet de loi dans les cas où l'accusé n'aurait pas d'avocat, mais de toute façon l'accusé ne serait certainement pas plus lésé si l'enfant était exclu de la salle du tribunal.

M. Robinson: Puis-je poser une question complémentaire ici? Que pensez-vous de l'avantage que représente pour le juge la possibilité de voir l'accusé pendant que l'on recueille le témoignage de l'enfant, le juge pouvant voir directement le comportement et la réaction de l'accusé? Si l'accusé est dans une autre salle et que le juge est avec l'enfant et les deux avocats, le juge ne pourrait donc pas observer l'accusé et cela pourrait avoir une certaine incidence.

M. Bala: Non certaines juridictions américaines, où le matériel existe, et la technologie le permet certainement, on peut braquer une caméra sur l'accusé et la même chose pour ce qui est du jury, si bien que l'on a recours dès lors à la télévision à circuit fermé bidirectionnel.

M. Robinson: C'est une chose qui me préoccupe.

M. Bala: Ce n'est certainement pas un problème impossible à surmonter. À mon avis le projet de loi C-15 offre une certaine souplesse permettant aux autorités responsables de l'administration de la justice de répondre avec satisfaction. La technique permet certainement toute latitude.

Revenons au cas où l'accusé ne serait pas représenté par un avocat. La technique permet certainement à l'accusé de communiquer avec son avocat grâce à des écouteurs si bien que l'on peut concevoir que l'accusé pourrait continuer de communiquer avec le juge de la sorte, et que ce dernier pourrait poser des questions à l'enfant. Ce serait une façon de régler partiellement la difficulté.